

Le printemps khmer



Libération

Le printemps khmer

Qui suivent les saisons, dont le ciel bleu du printemps arrive, rêvent à nouveau d'un changement de l'esprit du passé nuit et jour peuplé d'illusions à celui du présent habité d'espérance. Qui ont un cœur qui prie, prient simultanément une voix et louent pendant la fête du nouvel an khmer nouvelle Sainte Kimira. Les élans de leur voix de prière pour l'oreille sont assez parlants. On y sente l'ardeur et les bonds de l'extase qui de l'âme en travail la nouvelle Sainte bouillonnement pour qu'elle puisse avec son pouvoir puissant et divin faire extravaser leurs rêves de bonheur dans la vie jour et nuit.

Ce printemps-ci n'a plus, hélas ! qu'un instant à passer. A peine qu'il s'établisse quand les pluies diluviennes, étant dans leur pouvoir naturel, qui tombent et inondent la capitale royale. Mais ce qu'on ne voit pas ce qu'on voit le déluge aux pieds des citadins est l'image de la trahison des montres que condamne leur nature adultère. Comme disait l'autre, la lâcheté a des trous inconnus. Ces montres sont les dirigeants du parti de l'opposition, appelé Sangkrous Cheat. Ils sont en train de jouer le rôle à la fois de victimes et pantins de Hun Sen. En un mot, ils travaillent pour lui

Le printemps khmer

et lui qui obéit Hanoi. En effet, ils protègent ensemble la dictature au Cambodge pour y faire un havre de paix pour des millions de vietnamiens qui viennent s'y installer illégalement, librement et définitivement. Et le gouvernement français, hélas ! se dépêche d'y envoyer une ambassadrice d'origine vietnamienne. Ces mots révoltés ci-dessus sont-ils racistes et insolents ? Non ! parce que nous verrons un danger pour notre pays dans quiconque voudrait aider le Vietnam à annexer le Cambodge par la force. Ces mots extrêmes et vrais s'expriment donc la Résistance khmère.

Au milieu de ces trahisons obscures accumulées, dans ces fatales complications de circonstances dont la dictature profite si ignoblement et si sournoisement, dans cet immense mépris qui est toute la situation, allumer l'étincelle révolutionnaire au cœur du peuple khmer, le Patriotisme n'est pas suffi pour sauver le Cambodge ! Il faut encore plus de Sacrifice des citoyens pour servir la cause. Ce sacrifice retient le printemps khmer pour faire fleurir la conscience libératrice du peuple, laquelle donne la haute stature de jadis et la force d'aujourd'hui pour arracher la constitution à la dictature et la remettre à la loi. Le parti de l'opposition de maintenant parle d'obéir, lui qui doit opposer à la dictature. On dirait que Hun Sen fait son métier de despote, et Kem Sokha fait sa promotion dans la cage de Hanoi. Quelle honte pour le Cambodge !